

6

IDENTITÉ & CONTEXTE



06 IDENTITÉ & CONTEXTE

SOMMAIRE

LE RÔLE SIGNIFICATIF DU DIALOGUE INTERGROUPE

LA SENSIBILISATION AUX PRÉJUGÉS

LA PYRAMIDE DE LA HAINE

LES PODCASTS SUR LES IDENTITÉS ERRONÉES

LE RÔLE DES CHEFS TRADITIONNELS ET RELIGIEUX

LA ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE

LE CYCLE DE SOCIALISATION

#DEFYHATENOW | CHAPITRE 6

IDENTITÉ & CONTEXTE



LE RÔLE DU D'UN DIALOGUE SIGNIFICATIF INTERGROUPE

Un dialogue soutenu et efficace entre des groupes distincts en particulier entre des communautés de religions ou de croyances différentes, peut servir de mesure préventive efficace, en réduisant les tensions ou les soupçons entre les groupes.

Le manque de communication significative entre les groupes et l'isolement et l'insularité dont il est le symptôme, sont souvent identifiés comme un important facteur de tensions entre les groupes, où le « discours haineux » est plus fréquent, et l'incitation à la violence, l'hostilité ou la discrimination est plus probable.

Le dialogue peut être particulièrement efficace dans des contextes où il existe des antécédents de tensions intergroupes qui dégénèrent en incitant à des incidents de violence et de discrimination en temps réel. Cependant, pour être efficace, le dialogue doit fournir les espaces pour un véritable échange de vues, plutôt qu'une symbolique discussion afin de permettre un réel échange sur les différences et les désaccords. Ce dialogue doit également être inclusif, permettre une représentation communautaire au-delà des chefs « traditionnels » et, en particulier, mettre en avant la voix des femmes, des filles, des jeunes et des communautés déplacées/minoritaires.

Les échanges informels entre les communautés, par exemple dans le contexte des échanges sportifs ou culturels ou conçus pour aborder des questions pratiques d'intérêt commun, peuvent également prouver l'importance des exercices de confiance et d'établissement des relations. L'impact des initiatives de dialogue et de communication intergroupes peut être renforcé lorsqu'ils reçoivent le soutien du gouvernement, des décideurs et des chefs religieux.

En dehors du contexte des « dialogues » formels ou informels, les représentants des différentes communautés, en particulier les chefs religieux et les autres chefs de communauté, devraient être autorisés à s'exprimer en réponse à l'intolérance et à la discrimination. C'est particulièrement important lorsque les partisans de l'intolérance et de la discrimination se présentent comme représentant ou agissant au nom des communautés ou de groupes d'intérêts spécifiques. Les chefs religieux et communautaires sont bien placés non seulement pour réfuter ces affirmations de représentation, mais aussi pour s'engager de manière substantielle et contester la position d'un individu, et ainsi offrir un contre-récit convaincant.

Sensibilisation aux préjugés

Les sociétés à travers le monde sont composées de pays avec de groupes ethniques, religieux ou culturels différents et parfois ces groupes ont l'impression de ne pas s'accorder. Ceci peut être dû à un héritage historique, colonial ou à des événements récents. Cela engendre des tensions qui, à leur tour, peuvent créer des conflits.

Les conflits identitaires sont difficiles à gérer car les identités sont complexes. Nous sommes souvent conscients des aspects de nos identités ciblés par un groupe dominant dans la société. Nous sommes donc prédisposés à être lésés et à avoir des préjugés envers des groupes de personnes avec lesquels nous n'avons pas interagi au-delà d'un certain niveau. Nos identités ne sont pas statiques; nous les négocions au quotidien. Notre identité en tant que membre d'un groupe peut être remise en question ou menacée au niveau individuel; dans une interaction avec un membre du groupe dominant aussi facilement que l'ensemble du groupe auquel nous appartenons, peut être contestée ou menacée au niveau national ou international.

La raison pour laquelle nous devons nous éduquer sur l'identité et prendre conscience des préjugés, c'est de nous aider à gérer nos différences et les conflits qui peuvent en émerger. Être conscient de sa propre identité, comprendre ce que cette identité signifie pour vous et apprendre à accepter l'identité des autres sont des éléments essentiels à la prévention des conflits.

Dans *Nature of Prejudice*, Gordon Allport (1958) note que les préjugés peuvent être considérés comme une série d'actions de plus en plus graves allant de simples actes de partialité à l'évitement, à l'exclusion, à la violence physique et au génocide. Si nous examinons des exemples de génocide au XXe siècle, nous voyons comment des actes de partialité peuvent dégénérer en génocide en quelques années seulement. L'observation de la façon dont les préjugés peuvent s'intensifier nous rappelle pourquoi il est important pour les personnes de lutter contre les préjugés apparemment inoffensifs lorsqu'ils se produisent.

Hypothèses générales concernant le préjudice (Cotton, 1993)

- Les préjugés sont acquis et peuvent être ignorés
- Une méthode efficace pour lutter contre les préjugés consiste à se concentrer sur soi et à explorer les similitudes et les différences entre les groupes.
- Les personnes qui se sentent bien dans leur peau n'ont pas besoin de dénigrer les autres
- Les faits à eux seuls ne permettent pas d'améliorer les relations entre les groupes. Cela exige une éducation axée sur la coopération, l'apprentissage et la pensée critique

?

QUESTIONS A PRENDRE EN COMPTE

Qui suis-je ?

Comment vous identifiez-vous ?

Qui sommes-nous ?

- Comment décririez-vous votre culture et votre éducation ?
- Comment vous identifiez-vous? (âge, tribu, race, politique, religion, sexe ?)
- Quelles valeurs et traditions étaient importantes pour votre famille et vos groupes communautaires ?
- Quels sont les avantages et les défis à relever quand on s'identifie à un certain groupe ?
- Examiner les aspects clés de votre identité en ce qui concerne l'environnement, en faisant allusion aux circonstances et l'expérience vécue.
- Couches d'identité: Vue d'ensemble contre perspective personnelle
- Identités communautaires / tribales / politiques / religieuses / professionnelles - floues à travers différentes lignes



LA PYRAMIDE DE LA HAINE

La pyramide montre des comportements biaisés, de plus en plus complexes du bas vers le haut. Bien que les comportements à chaque niveau aient un impact négatif sur les individus et les groupes, lorsque l'on monte dans la pyramide, les comportements ont plus de conséquences mortelles. Comme une pyramide, les niveaux supérieurs sont soutenus.



LES PODCASTS SUR LES IDENTITÉS ERRONÉES

Le philosophe ghanéen-américain d'origine britannique Kwame Anthony Appiah explore les confusions liées à l'identité à travers un examen de quatre principaux types d'identités - la croyance, le pays, la couleur et la culture. désapprouve l'idée d'une vision mythique et romantique de la nation, en soutenant que ça devrait plutôt se reposer sur un engagement de valeurs partagées.

Écoutez les programmes sur la clé USB fournie.

CREED: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b07z43ds>

COUNTRY: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b07zz5mf>

COLOUR: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b080t63w>

CULTURE: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b0811kkj>

BBC Reith Lectures: Fausses identités 2016

Philosophe et théoricien de la culture Kwame Anthony Appiah



LE RÔLE DES CHEFS TRADITIONNELS ET RELIGIEUX

Les chefs religieux ont un fort potentiel d'influencer la vie et le comportement de ceux qui suivent leur foi et de partager leurs croyances. Lorsqu'ils s'expriment, leurs messages peuvent avoir un large impact. Les chefs traditionnels et religieux ont un rôle important à jouer en dénonçant le discours de haine et la violence motivée sur la base de l'origine ethnique. Ils doivent également :

- Diffuser des messages de paix, de tolérance, d'acceptation et de respect mutuel et en prenant des mesures pour réduire les tensions entre les communautés.
- Diffuser des discours positifs et alternatifs en ligne et hors-ligne; s'assurer que les messages alternatifs et les contres messages sont diffusés dans les langues locales, y compris dans les dialectes locaux.
- Publier et diffuser les rapports des déclarations et décrets religieux des chefs religieux et des autorités dénonçant l'incitation et / ou proposant des messages alternatifs.
- Organiser des initiatives au niveau communautaire telles que des « semaines culturelles » et former des réseaux d'intervention rapide. Diffuser des messages sous diverses formes, notamment par le biais de conférences de presse, de communiqués de presse, de blogs, des vidéos, des films, de la musique et des arts visuels.
- Elaborer de solides campagnes d'action sociale multiconfessionnelles afin de prévenir et freiner l'incitation à la violence. Assurer que les chefs de campagne soient des acteurs confessionnels de divers ordres (les femmes, les jeunes et les personnes de professions différentes).
- Diffuser des informations sur les activités visant des récits alternatifs.
- Engager les jeunes, notamment par le biais d'initiatives interreligieuses axées sur la justice, dans la lutte contre l'injustice de manière constructive.
- Écouter les doléances des jeunes et y répondre, même lorsqu'elles sont choquantes ou controversées.
- Plaider auprès des institutions étatiques et du secteur privé sur l'importance d'offrir aux jeunes des opportunités économiques et des formations professionnelles.
- Identifier et former des « jeunes ambassadeurs » pour qu'ils deviennent des acteurs clés et des pairs éducateurs pour lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent.



LA ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE

La roue de l'identité sociale est une activité qui encourage les élèves à identifier et à réfléchir sur les différentes façons dont ils s'identifient socialement, sur la façon dont ces identités deviennent visibles ou sont ressenties profondément à différents moments, et comment ces identités influent sur la façon dont les autres les perçoivent ou les traitent.

La feuille de travail invite les élèves à remplir diverses identités sociales (telles que la race, le genre, le sexe, le handicap, l'incapacité, l'orientation sexuelle, etc.) et catégoriser davantage ces identités en fonction de ce qui compte le plus dans leur perception d'eux-mêmes et ce qui compte le plus dans la perception qu'ont les autres à leur sujet. Les roues peuvent servir d'invitation de discussion en petits ou en grands groupes ou à un récit profond sur l'identité.

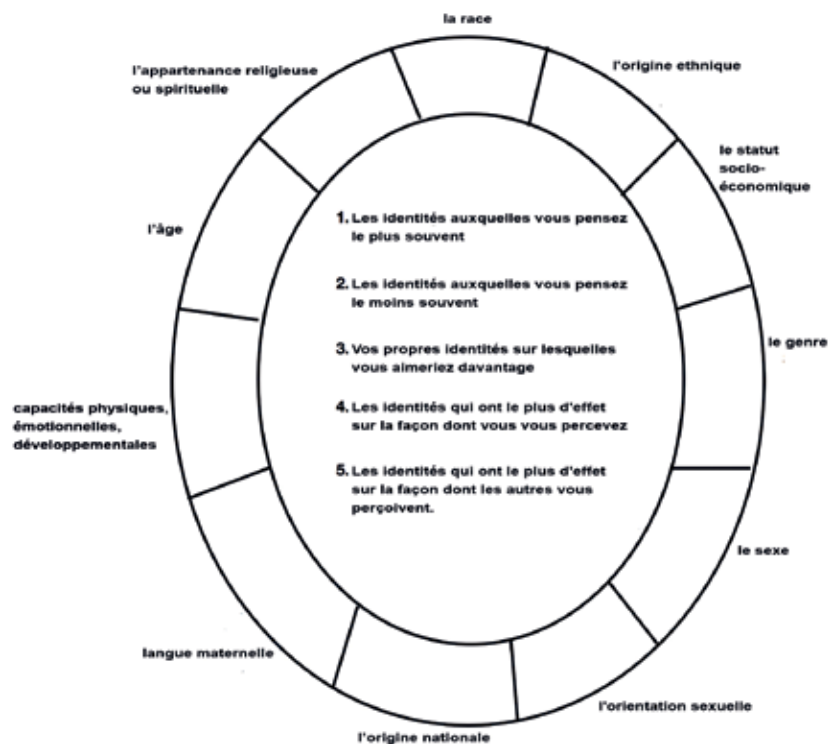
La Roue de l'identité sociale (adapté de «Voices of Discovery»)

Description de l'image : Le tableau ci-dessous présente un cercle séparé en 11 sections.

Chaque section est étiquetée comme suit : (en commençant par le haut et en se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre) la race; l'origine ethnique ; le statut socio-économique; le genre; le sexe; l'orientation sexuelle; l'origine nationale; langue maternelle; les capacités physiques, émotionnelles, départementales; l'âge; l'appartenance religieuse ou spirituelle.

Au centre du cercle, il y a cinq indicateurs :

1. Les identités auxquelles vous pensez le plus souvent
2. Les identités auxquelles vous pensez le moins souvent
3. Vos propres identités dont vous aimeriez connaître davantage
4. Les identités qui ont le plus d'effet sur la façon dont vous vous percevez
5. Les identités qui ont le plus d'effet sur la façon dont les autres vous perçoivent.



Citations: Adaptées pour le programme sur les relations intergroupes et le Spectrum Center, Université du Michigan. . Ressources archivées par LSA Inclusive Teaching Initiative, University of Michigan

<http://sites.lsa.umich.edu/inclusive-teaching/>



CYCLE DE SOCIALISATION

Le cycle de socialisation nous aide à comprendre la manière dont nous sommes socialisés pour jouer certains rôles, comment nous sommes touchés par les problèmes d'oppression et comment nous contribuons à maintenir un système d'oppression basé sur la force.

Le cycle est composé de 3 flèches, 3 cercles et un noyau central.

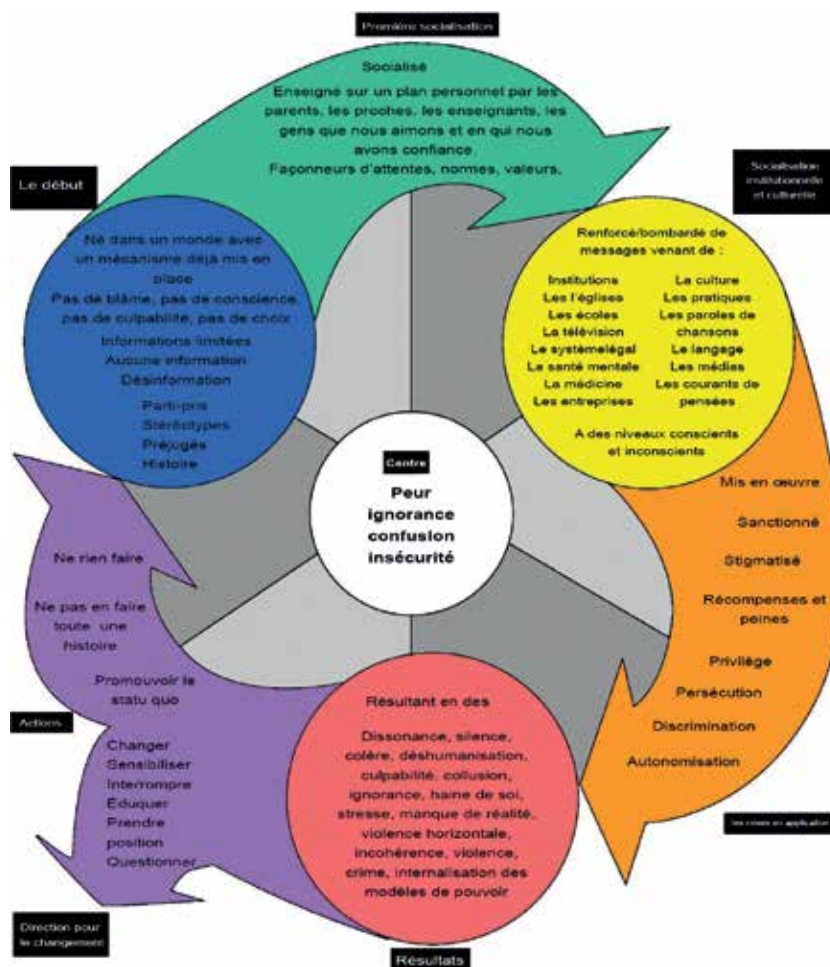


Diagramme du cycle de socialisation développé par Bobbie Harro(2008)

Chacun de ces composants représente les éléments suivants :

1. Le début du cycle, représenté par le premier cercle, représente la situation dans laquelle nous sommes nés. Nous n'avons aucun contrôle là-dessus. Nous naissons également sans préjugés, sans hypothèses ni questions. Nous sommes soit « chanceux » de naître dans une situation privilégiée soit « malchanceux » de naître dans une situation défavorisée.
2. La première flèche représente le fait que notre processus de socialisation commence immédiatement. On nous donne une couverture rose si nous sommes une fille ou une bleue si nous sommes un garçon. Les règles et les normes sont déjà en place et nous subtilement (et pas si subtilement) sont mis au courant des récompenses de la conformité et des conséquences de la rébellion.
3. Le deuxième cercle représente les institutions qui contribuent à façonner nos opinions et nos croyances et à inculquer en nous des préjugés ou l'acceptation.

4. La deuxième flèche représente la manière dont l'instauration d'idées, de croyances et de comportements renforce le cycle d'oppression. Se comporter différemment n'est pas aussi simple que la plupart d'entre nous le pensons. Nous sommes récompensés pour notre bonne conduite - conformément aux normes et standards. De la même façon, nous sommes punis pour mauvaise conduite - en remettant en question ou en se rebellant contre les normes sociétales oppressives.
5. Le troisième cercle représente le résultat dévastateur que ce cycle d'oppression auto-perpétué produit sur nous tous.
6. La dernière flèche représente un point auquel nous arrivons tous - les résultats du cycle. Nous sommes obligés de prendre une décision, même si cette décision est de ne rien faire. Ne rien faire est le choix le plus facile, surtout pour ceux qui bénéficient de la perpétuation du cycle: nous sommes tous victimes du cycle et nous en sommes tous blessés. L'oppression blesse l'opprimé et l'opresseur.
7. Et enfin, c'est la roue qui tourne ou active n'importe quel cycle. Au centre ou au cœur du cycle de socialisation se trouvent la peur, l'incompréhension, l'insécurité, la confusion, etc.

Ce document offre une représentation schématique de la façon dont les identités sociales telles que la race, le genre, la sexualité et la classe sont construites et renforcées par les interactions et le contexte socioculturel. Il invite les élèves et étudiants à s'engager efficacement sur les aspects de leurs propres identités et ceux qu'ils ont appris, mais ne partagent pas forcément, dans le but de réfléchir à la façon dont leur compréhension des identités est appliquée et comment ils renforcent ou remettent en question la construction socioculturelle des identités. L'activité comprend des questions de réflexions et de discussions qui encouragera les élèves à reconnaître le contexte social plus large des identités et comment les identités sont construites et maintenues socialement.

Les changements systémiques qui résultent dans la structure, les hypothèses, la philosophie, les règles et les rôles peuvent commencer avec chaque individu et se combiner pour travailler à travers les composantes interdépendantes de la société, en s'appuyant sur les progrès et les changements interpersonnels des autres.

- **Se réveiller**
- **Se préparer**
- **Tendre la main**
- **Établir des liens et construire une communauté**
- **Coaliser**
- **Créer du changement**
- **Maintenir**

A tour de rôle, dessinez un diagramme avec le groupe montrant votre point de vue sur la façon dont ils se rapportent à l'environnement physique et social dans lequel vous vivez. Pensez à ce que vous pouvez faire par la suite ? Le changement d'attitudes et les normes culturelles prennent du temps, même s'il y aura inévitablement des revers, restez positifs, communiquez avec vos réseaux, et n'oubliez pas de célébrer vos réalisations !